

LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE

Devant la rapide expansion de notre apostolat de Libreville, nous avons dû plusieurs fois changer de lieu de célébration. En 2006, la Messe du dimanche était célébrée dans l'une des pièces de la maison.

Alors que nous construisions encore la chapelle provisoire, le chanoine de Ternay demanda aux entrepreneurs d'effectuer les relevés en vue de la construction d'un grand édifice. Le soutien de l'archevêque et l'attention personnelle des plus hautes autorités de l'État n'ont jamais fait défaut au projet. Les travaux se sont poursuivis sous la direction de Mgr Schmitz, Vicaire général dans l'Institut et de l'abbé Alexander Willweber, intendant en art sacré.

Au cours de l'été 2010, la première Messe a pu être célébrée dans l'église qui accueille depuis les centaines de paroissiens recevant les sacrements à la mission.

L'église est placée sous la protection du Christ Roi. Lorsque les tribunes prévues seront aménagées, l'église pourra accueillir jusqu'à mille fidèles. Avec son clocher de 24 mètres de haut et ses quatre cloches (elles ne sont pas encore fondues mais il est prévu qu'*Immaculée*, la plus grande d'entre elles, pèse 635 kg pour 1,02 m de diamètre), l'église du Christ-Roi sera un monument d'art sacré unique pour le Gabon et l'Afrique centrale. Des fidèles de France, d'Allemagne, des États-Unis ont aidé à la construction, et les paroissiens eux-mêmes sont fiers de pouvoir y participer à l'occasion d'une deuxième quête dominicale consacrée aux travaux.

La façade est recouverte d'*azulejos*, carreaux de faïence peints. Cette technique



L'intérieur de l'église du Christ-Roi accueille depuis 2010 la foule des fidèles pour la Messe dominicale.

De gauche à droite : les fondations en 2006, puis les travaux en 2009, 2011, et 2015.





Détail de la façade de l'église : l'adoration des Mages.

architecturale développée en Andalousie au XV^e siècle s'est répandue dans les Flandres et a connu son apogée au Portugal, au XVIII^e siècle. Les 235 m² de façade sont recouverts de 11 127 carreaux dont plus de 6 000 sont ornés d'un motif détaillé. Ces carreaux de 14,5 cm de côté ont été posés en janvier 2015 par des ouvriers portugais venus tout spécialement travailler à Libreville durant la petite saison sèche.

Après neuf ans de travaux, le bilan est vraiment encourageant : au milieu d'une mission en plein essor, une église paroissiale dont la nef, remplie chaque dimanche, s'ouvre sur une façade resplendissante, véritable catéchisme à la portée de tous.

Le travail qui reste à accomplir n'en est pas moins impressionnant : fonte des cloches, fin de la décoration extérieure de l'église, aménagement complet de l'intérieur. La Providence qui nous a comblés jusqu'ici ne nous abandonnera pas !

À droite : Mgr Schmitz entouré du chanoine Bergerot et de l'abbé Alexander, qui a conçu et dessiné la magnifique façade.



SOUVENIRS DE 25 ANS EN AFRIQUE

En vingt-cinq années d'apostolat, les souvenirs s'accumulent, parfois amusants ou pittoresques. Nous souhaitons vous en présenter quelques-uns.

Les routes se sont considérablement améliorées durant le dernier quart de siècle dans tout le pays, mais les voyages sont restés bien souvent dans la mémoire du missionnaire comme un mauvais moment à passer. À gauche, la première voiture de l'Institut que les missionnaires ont poussée longtemps !



Les voyages dans la pirogue de la mission (aussi chargée) peuvent durer pendant 4 heures... si toutefois le moteur marche jusqu'au bout !





Les bambous sont heureusement de précieux auxiliaires pour le ménage des missions et des églises !

Tout est traditionnel, même les méthodes d'éclairage !



Temple Bwiti (animiste) dans un village : les pratiques rituelles sont encore solidement implantées.



M. le Curé emmène les jeunes en promenade

Plein d'animaux sympathiques !

